

Télécharger ce dossier afin de faciliter la lecture des liens !

Anne-Cyrille Bonnefoy-Devillers

Conservation-Restauration de tableaux



Anne-Cyrille Bonnefoy-Devillers

Diplômée de la Sorbonne, Maîtrise de Sciences et Techniques de Conservation-Restauration des Biens Culturels¹

Conservation-restauration d'objets polychromes tableaux sur toile et bois polychromies sur sculptures

84330 Le Barroux

Tél. : +33 (0)6 61 86 60 11

Courriel : anne.cyrille@free.fr

Née le 22 juin 1967, à la Celle-Saint-Cloud, Yvelines (78), je n'ai appris l'existence de mon métier qu'en seconde année d'histoire de l'art (1992) après un assez long cursus artistique (1984-92). Les temps d'attente d'intégration des écoles m'ont permis de finir la licence, et les professeurs d'histoire de l'art étant les mêmes que ceux d'archéologie, j'ai pu doubler le cursus d'histoire de l'art par celui d'archéologie.

Par la suite j'ai compris que le parcours que j'avais suivi "à l'aveugle" était un parcours fléché idéal pour le métier de Restauratrice.

En particulier, la pratique des différentes techniques artistiques et les connaissances d'Histoire de l'Art comme d'Archéologie, me sont des outils extrêmement précieux pour le diagnostic des altérations et l'éducation du goût nécessaire aux choix complexes qui limitent les remises en valeur des objets.

Le nettoyage d'une peinture est une démarche archéologique à petite échelle qui requière l'interprétation constante des altérations, de la technique et des effets esthétiques. Les stigmates du temps sont à intégrer dans le rendu final du traitement si l'on ne veut pas dénaturer l'œuvre et lui faire perdre son authenticité artistique et historique.

Les outils de questionnement scientifique et l'éducation de la curiosité donnés par la formation MST ont complété étroitement l'observation précise acquise dans l'exercice de mon travail artistique pour lui donner une plus vaste maîtrise des matériaux et des effets esthétiques qui sert le beau métier de la restauration.

Mon regret dans la profession telle qu'elle est pratiquée en France est la restriction des contacts entre l'apport scientifique des laboratoires spécialisés et les travaux des restaurateurs. La recherche fondamentale sur le sujet profiterait des observations faites sur le terrain pour lui donner l'orientation nécessaire au résultat. Tant il est vrai que dans ce vaste monde l'on ne trouve que ce que l'on cherche.

Pour ma part, en raison des rudiments scientifiques de ma formation, je ressens quelque frustration lorsque les témoignages de mes observations ne peuvent recevoir une confirmation, et même changer des méprises véhiculées dans la littérature appliquée.

Par ailleurs, depuis 2004, avec le passage des chantiers en Marchés Publics, j'ai constaté que l'encadrement administratif s'est substitué progressivement aux échanges de personnes et de compétences entre les commanditaires et les professionnels. Avec perte progressive de la responsabilisation des personnes de métier.

J'ai tenu à spécifier les niveaux de relation entretenus entre les différents partenaires de l'exécution des travaux auxquels j'ai participé.

Les rapports de travail (sous-traitance, collaboration, équipe) auxquels j'ai été confrontée m'ont appris par contraste que le travail en groupe, s'il n'est pas un échange libre entretenu par une certaine égalité de relation, empêche les solutions novatrices les meilleures — issues de la mise en commun des différents regards — de pouvoir s'exprimer.

L'uniformisation des traitements qui en résulte est à mon sens l'une des raisons pour lesquelles notre vision de l'art des différentes époques est erronée.

¹ a été remplacé par le MCRBC : Master Conservation Restauration de Biens Culturels.

► Curriculum vitæ d'Anne-Cyrille Bonnefoy-Devillers

[ici](#)





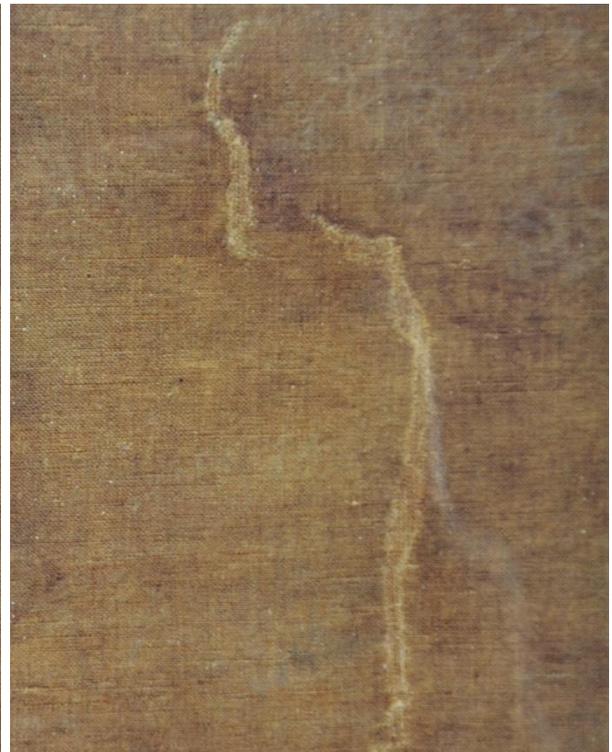
Diplômées de la MST Conservation-Restoration des Biens Culturels (CRBC).
Colloque en 1994 (ACBD en haut à droite).







Lacune greffé et toile de greffage sur son support.



Réparation de déchirure.

Les formations françaises en conservation-restauration

En France, seuls quatre établissements relevant de l'enseignement public assurent une formation complète en conservation-restauration des biens culturels. La durée du cycle est de 5 ans et le recrutement se fait soit par concours, soit par test d'aptitude, entretien et examen de dossier.

La possession d'un de ces quatre diplômes est reconnue dans le code du Patrimoine comme habilitation de fait à travailler sur les collections des Musées de France (article 13 de son décret d'application).

- 1 L'École supérieure d'art d'Avignon (ESA)**
propose une formation orientée sur la conservation-restauration des œuvres peintes, des biens ethnographiques et de l'art contemporain.
Coordonnées : Hôtel de Montfaucon | 7, rue violette | 84000 Avignon
+33 (0)4 90 27 04 23 | <http://www.esa-avignon.org>
- 2 L'École supérieure des Beaux-arts de Tours (ESBAT), cycle « conservation-restauration des œuvres sculptées »,**
propose une formation spécialisée en conservation-restauration des œuvres sculptées.
Coordonnées : jardin François 1^{er} | BP 1152 | 37011 Tours cedex
+33 (0)2 47 05 72 88 | fax +33 (0)2 47 66 91 58 | <http://www.esbatours.org>
- 3 L'Institut National du Patrimoine (INP), département des restaurateurs du patrimoine,**
propose sept spécialisations : arts du feu (métal, verre, céramique, émail), arts graphiques et livre, arts textiles, mobilier, peinture (de chevalet, murale), photographie, sculpture.
Coordonnées : 50, avenue du Président Wilson | 93210 Saint-Denis-La-Plaine
+33 (0)1 49 46 57 00 | <http://www.inp.fr>
- 4 Le master de conservation et restauration des biens culturels (CRBC) de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne,**
propose les spécialisations : peinture de chevalet, peinture murale, objets archéologiques, arts graphiques et photographiques, sculptures, objets d'art, objets ethnographiques, textiles, vitrail.
À titre exceptionnel, des étudiants désireux de s'orienter vers d'autres spécialités peuvent être accueillis à la demande, pour un enseignement spécifiquement aménagé (par exemple : instruments de musique, instruments scientifiques et techniques, matériaux contemporains).
Coordonnées : 17, rue de Tolbiac | 75013 Paris | +33 (0)1 45 83 33 57
fax +33 (0)1 44 24 59 76 | <http://www.univ-paris1.fr>

Conservation-restauration des biens culturels (CRBC)

Université Paris I Panthéon-Sorbonne, Paris

Les efforts de protection, de conservation et de collecte, ainsi que la connaissance du patrimoine n'auraient pas de justification en soi si l'objectif poursuivi n'était pas de mettre les richesses du patrimoine à la disposition du plus grand nombre. Les actions de promotion et de diffusion assurent le rayonnement du patrimoine, qui devient lieu de rencontre et d'échange, vecteur du développement économique, touristique et local.

L'université Paris-I-Panthéon-Sorbonne, ou université Panthéon-Sorbonne, riche de huit siècles d'excellence, est une université de référence en droit, sciences politiques, économie, gestion, arts et sciences humaines.

Sa formation "Conservation-restauration des biens culturels" (CRBC) est tournée vers les mondes professionnels de la restauration, de la conservation préventive et des nouvelles formes d'études et de documentation des biens culturels.

Cette mention prépare également à la formation doctorale et aux métiers de la recherche et de l'enseignement supérieur en conservation-restauration. La signification des objets, des collections, leur matérialité et leur environnement constituent les notions fondamentales étudiées dans le cadre des processus de transmission :

- méthodologie et pratique de la conservation-restauration (MPCR) ;
- conservation préventive du patrimoine (C2P) ;
- valeurs et matérialité des biens culturels (VMBC).

Master 2
Restauration des
biens culturels

Master 2
Conservation
préventive

Master 2
Valeur et matérialité

Master 1
Conservation- Restauration des biens culturels

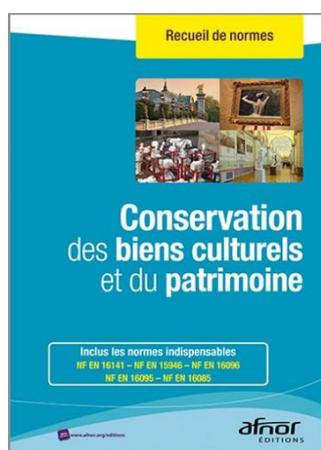
En outre, la mention CRBC :

- intègre les dimensions de l'objet patrimonial dans la réunion et l'interaction de matières et de disciplines fondamentales telles que l'histoire de l'art, l'archéologie, les sciences de la matière, la méthodologie et l'épistémologie de la conservation-restauration ;
 - ouvre à l'approfondissement des notions fondamentales de la conservation préventive et de la restauration ;
 - a également pour finalité de transmettre aux étudiants les connaissances et les compétences en matière de recherche dans le domaine de la transmission des objets patrimoniaux ;
 - s'appuie principalement sur le fondement méthodologique de ce type de recherche, c'est-à-dire, la méthodologie de la recherche doctorale ;
 - vise la préparation au doctorat et l'accès aux métiers de la recherche et de l'enseignement supérieur en conservation-restauration ;
 - décline actuellement l'objet patrimonial en trois champs de connaissance qui se recouvrent largement : la connaissance des objets et des collections, la connaissance des pratiques, la connaissance des idées.
- M1 CRBC [ici](#)
 - M2 CRBC – Méthodologie et pratique de la conservation-restauration (MPCR) [ici](#)
 - M2 CRBC – Conservation préventive du patrimoine (C2P) [ici](#)
 - M2 CRBC – Valeurs et matérialité des biens culturels (VMBC) [ici](#)

► Avis d'une étudiante sur le MCRBC

[ici](#)

Conservation des biens culturels et du patrimoine



Ce recueil, unique en son genre, vise à accompagner dans leurs missions les instances chargées de mettre en œuvre les politiques publiques de préservation du patrimoine culturel. Cette nouvelle édition rassemble l'ensemble des documents normatifs relatifs à la restauration et à la conservation des biens culturels, qu'ils soient en réserve, en exposition ou en cours de transport.

ISBN : 978-2-12-214031-4

Date de parution : février 2015

Nombre de pages : 962 p.

Prix : 304 € (2017)

Retrouvez dans un seul ouvrage : les recommandations pour concevoir et aménager au mieux les lieux d'exposition ; les lignes directrices relatives à la gestion des

conditions environnementales ; les modalités d'organisation des pôles de conservation ; les prescriptions de stockage des documents ; les méthodes de mesurage des températures de l'air ambiant et de l'humidité ; les méthodes d'emballage ; la terminologie utile. Grâce à ce recueil, assurez au mieux vos missions de conservation, de restauration et de valorisation de notre patrimoine culturel au service des générations futures !

- NF EN 16141 (décembre 2012) Conservation des biens culturels. Recommandations pour la gestion des conditions d'environnement des biens culturels. Pôle de conservation : définitions et caractéristiques des espaces permettant la conservation et l'exploitation des biens culturels (Indice de classement : X80-001).
- NF EN 15946 (octobre 2011) Conservation des biens culturels. Principes d'emballage pour le transport (Indice de classement : X80-017).
- NF EN 16096 (septembre 2012) Conservation des biens culturels. Évaluation et rapport sur l'état du patrimoine culturel bâti (Indice de classement : X80-014).
- NF EN 16095 (septembre 2012) Conservation des biens culturels. Constater l'état du patrimoine culturel mobilier (Indice de classement : X80-013).
- NF EN 16085 (septembre 2012) Conservation des biens culturels. Méthodologie d'échantillonnage des matériaux. Règles générales (Indice de classement : X80-018).

► Biographie sur la restauration et la conservation

[ici](#)

Institutions françaises et étrangères

- ENCoRE (European Network for Conservation-Restoration) [ici](#)
- Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne [ici](#)
- BnF [ici](#)
- ICCROM (Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels) [ici](#)
- C2RMF (Centre de recherche et de restauration des musées de France)
 - Galerie photographique d'œuvres en haute définition [ici](#)
- INP (Institut National du Patrimoine) [ici](#)
- IFROA (Institut de formation des restaurateurs d'œuvres d'art, département de l'INP) [ici](#)
- Fondation des Sciences du Patrimoine [ici](#)
- DYPAC (Dynamiques patrimoniales et culturelles) [ici](#)
- EPA (École du patrimoine africain) [ici](#)
- ICC (Institut canadien de conservation) [ici](#)
- IRPA (Institut royal du patrimoine artistique) [ici](#)

- ULB (Université libre de Bruxelles)

[ici](#)

C2RMF

Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France, Paris



Le C2RMF est implanté sur trois sites : d'un part à Paris, avec le laboratoire du Carrousel et les ateliers de restauration du pavillon de Flore, au sein du palais du Louvre, et, d'autre part à Versailles, avec les ateliers de restauration de la Petite écurie du roi, où se concentrent un personnel scientifique hautement qualifié et un outillage technologique de pointe, au service des œuvres.

Les services du C2RMF travaillent avec l'ensemble des 1219 musées labellisés "musées de France" du territoire, mais ils peuvent intervenir dans d'autres secteurs du patrimoine, au niveau national et international.

Le C2RMF est ouvert au public à l'occasion de la Nuit des Musée.

► C2RMF : Art et science

[ici](#)



M6 Jetstream, cliquez [ici](#)

Associations professionnelles

- AGCCPF (Association générale des conservateurs des collections) [ici](#)
- AFROA (Association française des régisseurs d'œuvres d'art) [ici](#)
- ARAAFU (Association des restaurateurs d'art et d'archéologie de formation universitaire) [ici](#)

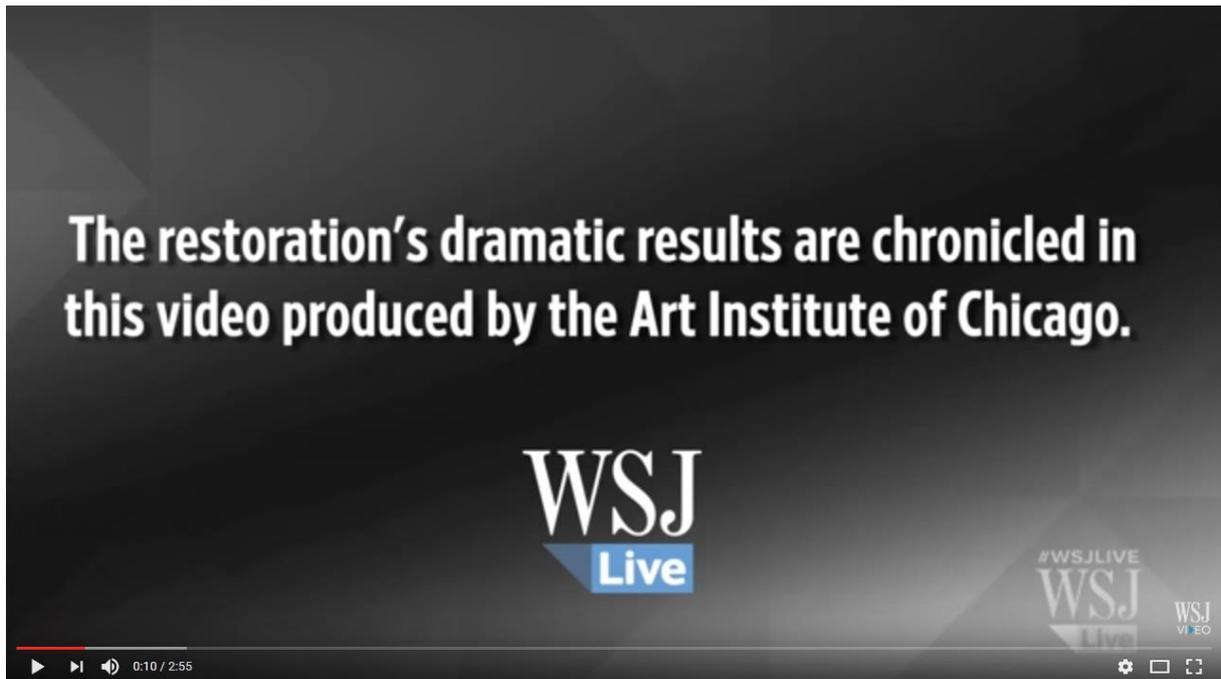
Vidéos



Pour ouvrir la vidéo, cliquez [ici](#)



Pour ouvrir la vidéo, cliquez [ici](#)



Pour ouvrir la vidéo, cliquez [ici](#)



Pour ouvrir la vidéo, cliquez [ici](#)

--- o O o ---

Dérestaurations-Restaurations dans le Vaucluse

Avignon 84000

Cathédrale Notre-Dame des Doms
Assomption (Nicolas Mignard, 1633)



Pour agrandir ce visuel DRAC PACA, cliquez [ici](#)

Anne-Cyrille Bonnefoy-Devillers

Conservation-Restauration de Tableaux, T (rép.) : 09 51 09 97 85, P : 06 61 86 60 11, T : 04 90 12 71 53, E-mail : anne.cyrille@free.fr
Diplômée de la Sorbonne, Maîtrise de Sciences et Techniques de Conservation-Restauration des Biens Culturels

Rapport de traitement

Conservation-Restauration



Le jeudi 18 août 2016,

Objet : Tableau représentant une "Assomption"
Signé/daté N. MIGNARD INVENTOR PINXIT. AN 1633
Chœur de la **cathédrale ND des Doms**, Avignon, Vaucluse
333 cm Haut x 239,6 cm Large (dimensions châssis hors tout), médium huileux sur toile
Cadre XIXe noir et or
Œuvre classée MH

Contact : Père Daniel BREHIER : T : 04 90 82 12 21

Affaire suivie par : Julie TUGAS Conservateur du Patrimoine, DRAC PACA, 21 Bd du Roi René, 13100 Aix-en-Provence
T : 04 42 16 19 65, P : 06 18 03 66 15
Pierrick RODRIGUEZ, Conservateur du Patrimoine, P : 06 99 55 21 58, T DRAC : 04 42 16 14 09 pierrick.rodriquez@culture.gouv.fr
Alain BRETON CAO Vaucluse a.breton@actimut.fr

Cette peinture ayant été déplacée tôt dans sa vie a été modifiée en conséquence : changement de châssis au XVIIIe, puis rallongement supérieur de celui-ci ultérieurement.

1. Iconographie, composition, couleurs

Œuvre de jeunesse de sa 28e année, cette peinture est célèbre par le fait que le peintre Nicolas Mignard s'est représenté lui-même à travers le personnage de l'apôtre Jean. Cet autoportrait est magnifié par un jeu de ressemblance avec le visage de Marie autour duquel tourne toute la composition.

La similitude physique est une référence personnelle du peintre au texte évangélique du testament universel de Jésus 'au disciple qu'il aimait', de la maternité spirituelle de Marie : "Fils, voilà ta mère". Mais c'est aussi une affaire personnelle dans son histoire qui correspond au passage vers la maturité de son style.

L'un des apôtres, celui qui regarde dans le tombeau, est un autre portrait, celui d'un être proche (son

- ▶ Wikipédia : Nicolas Mignard [ici](#)
- ▶ Wikipédia : cathédrale Notre-Dame des Doms [ici](#)
- ▶ Visite en photos de la cathédrale [ici](#)
- ▶ Cathédrale : diaporama Flickr [ici](#)
- ▶ Guide d'Avignon [ici](#)

	Recherche globale	Photothèques	Dossiers & Rapports
	Dossiers Monuments Historiques 		

- ▶ [Accès aux résultats](#) [ici](#)

--- o O o ---

Buisson 84110

Église paroissiale Notre-Dame Del Bois
Le Mariage de la Vierge (Gay, 1833)



Anne-Cyrille Devillers

Conservation-Restauration de Tableaux, T (rép.): 09 51 09 97 85, P : 06 61 86 60 11, T : 04 90 12 71 53,

E-mail : anne.cyrille@free.fr

Diplômée de la Sorbonne, Maîtrise de Sciences et Techniques de Conservation-Restauration des Biens Culturels

Rapport de traitement

De

Conservation-Restauration



Le vendredi 28 novembre 2013,

Objet : Traitement de Conservation et restauration du tableau représentant « Le Mariage de la Vierge »
Copie d'après le tableau de Raphaël, Huile sur toile
252cm haut x 173,5 cm large (châssis)
Cadre en bois doré polychrome plus ancien que la peinture, entièrement repeint récemment
Largeur moulure 16,5 cm

Auteur : signé/daté en bas à gauche, GAY 1833

Lieu de conservation : Eglise, BUISSON Vaucluse

Demandé pour : Mairie de Buisson, le Village, 84110 BUISSON T/F : 04 90 28 90 20/9500
Association Patrimoine : Mme Evelyne MALET, T : 04 90 28 96 38, evelyne.malet123@orange.fr

Conservation : Marie-Claude LEONELLI, CAO Vaucluse, P : 06 62 28 77 15 marieclaude.leonelli@orange.fr

1. Etat de l'œuvre revu après traitement

- Support

Quoique XIXe, cette toile est relativement solide, excepté deux zones particulièrement sollicitées par des défauts d'exposition. Au niveau du couronnement, sur une cinquantaine de centimètres de haut, et en bas à gauche, sur et sous la signature. A ces endroits, des marques sombres montrent une humidité persistante avec développement de micro-organismes qui ont délité la toile : elle se défait sous la simple pression du doigt. Des renforts d'intissé et de fortes imprégnations de colle animales ont résolu ces affaiblissements. Les semences ont percé et cuité les abords des trous en fragilisant énormément l'adhésion picturale alentour. Toutes les parties recouvertes par le cadre sont fragilisées : le refixage de ces zones s'est montré particulièrement long, éprouvant par les répétitions de traitement pour arriver à une stabilité des matériaux.

Il y a une couture verticale sur lisières, avec rabat, définissant deux lacs.

Le comportement de la toile au traitement est normal, elle répond bien à l'humidité et la chaleur.

Rue de la Pératoure, Maison Saint Placide, 84330 Le Barroux
N° Siret 428 850 010 00011 - code APE 923 A - Profession Libérale assujettie à TVA n° FR48428850010
Membre d'une Association de Gestion Agréée, acceptant à ce titre le règlement des honoraires par chèque

page 1 sur 14

Le Mariage de la Vierge (Raphaël, 1504)

Pinacothèque de Brera, Milan, Italie



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

Le Mariage de la Vierge (Pérugin, 1504)
Musée des Beaux-arts de Caen, France



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

Pinacothèque de Brera, Milan, Italie

14.03.2013 - Exposition

Le lundi 14 mars 2013, dans la salle de la Passion de la Pinacothèque de Brera, ont été présentés l'un à côté de l'autre Le Mariage de la Vierge de Raphael, icône du musée milanais ainsi que le tableau, du même sujet, du Pérugin, prêtée par le Musée des Beaux-arts de Caen. Pour la première fois, ont été mis en confrontation d'après nature les deux chefs d'œuvres, manifeste de la grâce de la Renaissance, rendant un dialogue réel, jusqu'ici, uniquement illustré dans les livres.



À gauche : Le Mariage de la Vierge (Pérugin, 1504).

À droite : Le Mariage de la Vierge (Raphaël, 1504).

Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

--- o O o ---

Carpentras 84200

Bibliothèque municipale de l'Inguimbertaine
La Conception (Nicolas Mignard, ?)



FICHE DE TRAITEMENT

Conservation-Restauration

4 / 9

Le samedi 30 août 2008,

Objet : «La Conception », Nicolas MIGNARD (?)
XVIIe huile sur toile 172 x 135 cm.

Lieu de conservation : Réserve, bibliothèque de l'Inguimbertaine à Carpentras,
234 bd A. Durand 84200

Contacts : Jean-François Delmas, Conservateur en chef T : 04 90 63 04 92,
F : 04 90 63 19 11



1. Etat de l'œuvre constaté après traitement

Support

Le peintre a réalisé la Conception sur bâti. On note les marques de fixations sur la toile : petits trous fins sans traces de rouille, à intervalles réguliers (10-15 cm), à faible guirlande de tension, qui ne correspondent pas à des trous sur châssis.

Le châssis est d'une réalisation rare pour ce genre d'ouvrage.

Il est dans son 1^{er} montage (pas d'autres trous sur les chants) et celui-ci est le montage d'origine de cette peinture. Il est d'une facture et d'une essence peu courantes : les assemblages sont à tenon-mortaises chevillés, le tout en merisier. Ordinairement on a des mi-bois cloués sur résineux ou aulne.

Les tenons sont tous placés sur les horizontales, les mortaises sur les verticales. La traverse est faite avec les mêmes assemblages et il n'y a pas de retrait du bois : l'épaisseur est la même partout.

Les dimensions des boiseries sont atypiques, elles sont plus importantes que celles comparables de même époque. Elles font toutes 5,3 cm de large pour 3 cm d'épaisseur.

Comme le châssis a été inversé face revers à l'origine (le peintre s'est trompé de côté), la traverse a bombé, ce qui a marqué la couche picturale assez fortement au centre.

Ces déformations bloquées par une imprégnation à base de résine dans la toile se sont de suite résorbées sur bâti, avec un traitement colle léger au revers, incluant un solvant spécifique de la résine.

La toile est faite de fils dont la grosseur varie énormément, du simple au quadruple.

Elle est moyennement serrée avec de petits vides parallépipédiques.

Il y a 13 fils dans la hauteur pour 11 dans la largeur, mais du fait des irrégularités de fil, le compte dépend beaucoup de l'endroit où il est fait.

Couche picturale

La mise en valeur de l'œuvre est passée par un démaquillage conséquent d'une série d'interventions superposées.

L'opacification et le jaunissement du vernis sont le fait de plusieurs couches remuées encrassées harmonisées en l'état par des repeints techniques de type maquillage remodelant même l'original aux endroits trop chaotiques (cou de la Vierge en particulier). Ce restaurateur a pris des libertés inacceptable en matière de retouche : le visage de Marie est alourdi sans raison par des repeints concernant le profil, la bouche et le sourcil. L'expression très fine et intérieure a été ainsi affadée. Ce repeint ne masquait pas d'altération, mis à part quelques éclats ponctuels comme on en trouve sur le reste de l'image, dû à la fragilité aux produits aqueux

Carpentras 84200

Bibliothèque municipale de l'Inguimbertaine
L'Immaculée Conception (anonyme, fin XVI^e siècle)



FICHE DE TRAITEMENT

Conservation-Restauration

5 / 9

Le mercredi 26 décembre 2007,

Objet : Anonyme « L'Immaculée Conception »
Fin XVIIe, huile sur cuivre laminé de zinc
47,5 x 32,5 cm

Lieu de conservation : Réserve, bibliothèque de l'Inguimbertaine à Carpentras,
234 bd A. Durand 84200

Contacts : Jean-François Delmas, Conservateur en chef
T : 04 90 63 04 92, F : 04 90 63 19 11



1- Observations faites lors du traitement

Il y a beaucoup de disparités dans les couches d'encrassement, disparités qui se traduisent par des taches plus résistantes au produit de dégageant, sans qu'il soit possible de définir des couches archéologiques différentes. En raison de l'extrême finesse et préciosité de l'image (présence de fils d'or sur les vêtements), la méthode de nettoyage utilisée est très progressive, respectant des temps de désorption pour stabiliser la couche picturale.

Le bord des écailles a tendance à se relever et racornir à l'humidité. Un dégrasage préalable au refixage n'est pas possible. Même la salive a tendance à soulever des éclats.

Pour la même raison le refixage est délicat.

Le nettoyage fait intervenir l'eau en quantité minimale et contrôlée : la phase aqueuse active est enrobée par un solvant doux aliphatique empêchant l'imprégnation des fentes par capillarité.

Les bords sous feuillure sont encore pourvus de restes d'un vernis rouge, sensible au mélange 3A 50/25/25 (ammoniaque, eau, alcool). Ce qui montre que l'image a été dévernée sur cadre.

2- Remise en état effectuée

-Refixage local : pose de colle d'esturgeon chaude au pinceau dans les craquelures. Chauffage et séchage au ventilateur chaud à travers un mélinox siliconé. Remise en plan et scellage des écailles par lustrage à l'ongle sur plaque chaude à travers mélinox.

-Dégagement des couches d'encrassement et vernis : savon gras en émulsion¹ (eau en phase interne, iso-octane en phase externe), rinçage à l'iso-octane. Le coton sort brun roux, et gris (présence de poussière) dans les premiers passages et de nouveaux dans les derniers.

Une 10ne de passages avec séchage intermédiaire sont nécessaires pour arriver à un résultat cohérent. Entre chaque couche des taches en épaisseur deviennent plus présentes, elles sont grattées au scalpel.

¹ Cynthia soap : savon gras à base d'acide oléique 1 part, tri éthanol amine 1part, et aérosol OT 1 part, additionné de WS/iso-butylque en proportion de 2/1, abondamment dilué dans de l'iso-octane puis un peu d'eau. La consistance est un liquide épais blanc laiteux

Rue de la Pératoure, Maison Saint Placide, 84330 Le Barroux

N° Siret 428 850 010 00011 - code APE 923 A - Profession Libérale assujettie à TVA n° FR48428850010

Membre d'une Association de Gestion Agréée, acceptant à ce titre le règlement des honoraires par chèque

Carpentras 84200

Bibliothèque municipale de l'Inguimbertaine
Tobie et l'ange (Poussin, XVII^e siècle)



Après restauration.



Avant restauration.

Anne-Cyrille Bonnefoy-Devillers

Conservation-Restauration de Tableaux, T (Rép.) : 09 51 09 97 85, P : 06 61 86 60 11, T / F : 04 90 12 71 53,

E-mail : anne.cyrille@free.fr

Diplômée de la Sorbonne, Maîtrise de Sciences et Techniques de Conservation-Restauration des Biens Culturels

FICHE DE TRAITEMENT

Conservation-Restauration

3 / 9



Le mercredi 26 décembre 2007,

Objet : POUSSIN «Tobie et l'ange» XVIIe huile sur toile 200,5 x 113 cm.
Cadre non pris en compte

Lieu de conservation : Réserve, bibliothèque de l'Inguimbertaine à Carpentras, 234 bd A. Durand 84200

Contacts : Jean-François Delmas, Conservateur en chef T : 04 90 63 04 92, F : 04 90 63 19 11

1. Etat de l'œuvre constaté lors du traitement (Cf. devis)

Supports

Le châssis est particulier : en bois fruitier, avec une traverse plus large en mi-bois inversé par rapport à ceux des angles. Les têtes de clous son côté peinture au centre. Cette structure bien étudiée montre que l'artiste avait l'habitude de travailler sur des formats allongés.

Le montage est original. De façon inhabituelle, il présente un surplus de clous, environ deux fois la normale (4 clous tous les douze cms).

Épaisseur châssis : 24 à 25 mm

Largeur bois de contour : 43 mm

Largeur traverse centrale : 95 mm

Toile : 11 fils dans la hauteur et 9 dans la largeur, toile lâche de facture plutôt italienne, fils irréguliers.

Couche picturale

Stratigraphie des couches dégagées :

La surface peinte est recouverte d'une couche très opaque composée de crasse et de colle.

En dessous, la peinture est recouverte d'un vernis jaune d'imprégnation opacifié, passé en surface, qui a traversé les autres couches. Sous celui-ci il y a un vernis brun roux plus ou moins épais : il est beaucoup plus important dans les sombres que dans les clairs.

Au contact de la couche picturale, il y a une couche de jaunet sale, contenant des pigments. Il s'agit d'un jutage de camouflage des micro-perles.

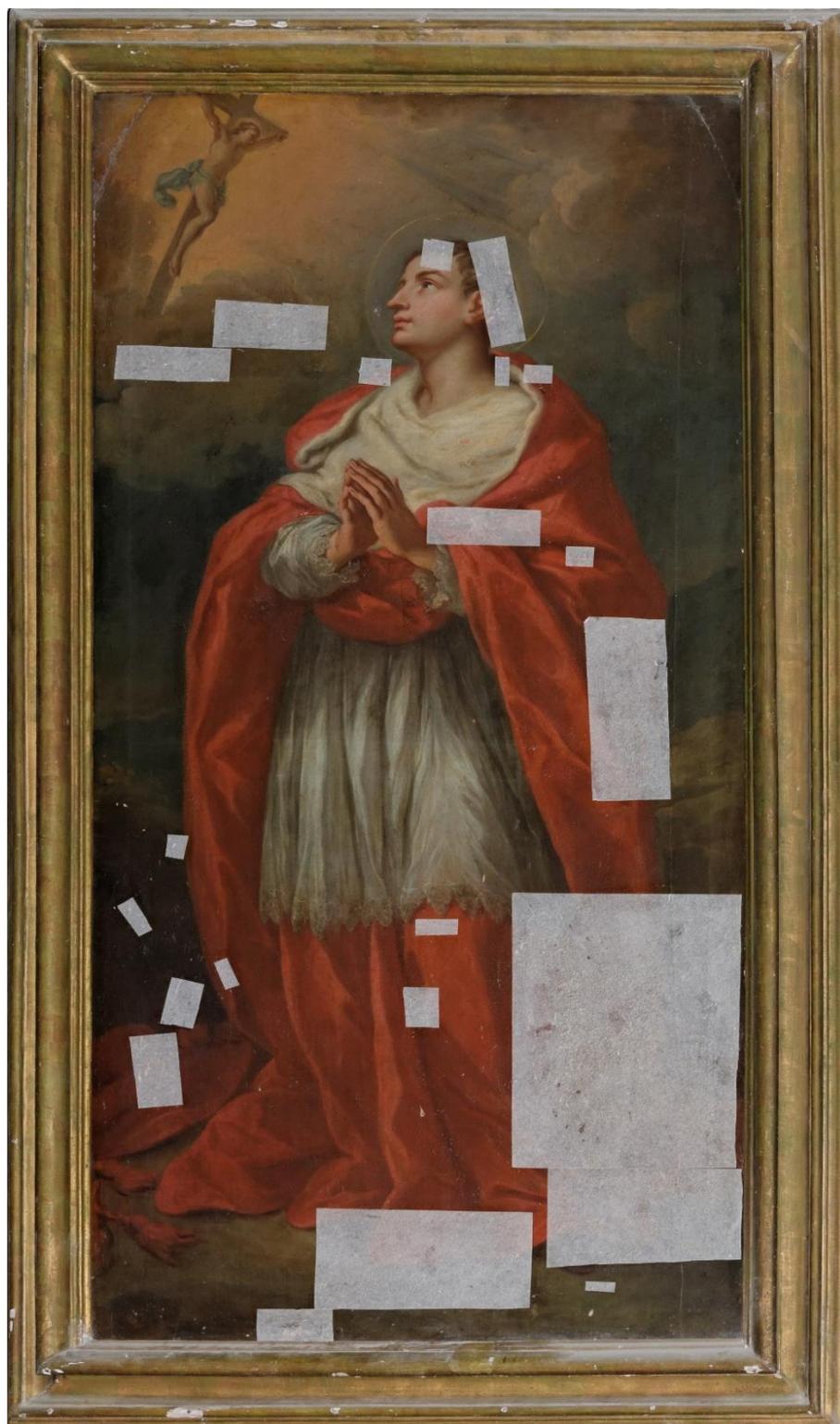
Ces deux couches sont « traversées » par l'imprégnation face/revers jaunâtre, de type acrylique, qui a contribué à la formation des pertes actuelles.

La couche picturale a une structure particulière : elle est aquarellée finement (huile contenant du vernis) directement sur la toile, sans préparation décelable. D'où l'oxydation excessive du support, l'un des rôles majeurs de la préparation étant de tamponner la couche picturale pour protéger la toile.

Sorgues 84700

Église paroissiale de la Transfiguration

Saint Pierre de Luxembourg (Philippe Sauvan – 1697-1792)



Saint Pierre de Luxembourg (Cardinal - 1369-1387).
Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

Philippe Sauvan, peintre d'histoire et de portraits, élève d'Honoré, son père, et de Pierre Parrocel, né à Arles, le 3 novembre 1697 (registre paroissiale), décédé à Avignon, le 8 janvier 1792. Le catalogue publié par Adrien Marcel dans les mémoires de l'Académie de Vaucluse, 2^e série, tome XXVI, année 1926, fait état de 153 productions.

Le 25 novembre 2015, la Ville de Sorgues et la Fondation d'Entreprise du Crédit Agricole Alpes Provence ont signé une convention visant à restaurer un tableau du peintre Philippe Sauvan (1697-1792) représentant le cardinal Pierre de Luxembourg (1369-1387).

La Ville de Sorgues possède le plus grand ensemble d'œuvres du peintre Philippe Sauvan avec 6 tableaux attestés et 2 tableaux en cours d'attestation, exposés au sein de l'église de la Transfiguration.

► Rapport de traitement conservation-restauration

► Wikipédia : Philippe Sauvan

[ici](#)

Œuvres de Philippe Sauvan conservées à Sorgues

Église paroissiale de la Transfiguration

Alain Breton, Conservateur des antiquités et objets d'art – Département de Vaucluse :
"Il y a de nos jours dans l'abside six toiles de Sauvan, dans l'ordre de mes clichés :"

- saint Benoît [ici](#)
- saint Pierre célestin (et non pas saint Célestin !!) [ici](#)
- saint Agricol [ici](#)
- saint Joseph portant l'enfant Jésus [ici](#)
- saint Pierre de Luxembourg [ici](#)
Le saint Pierre de Luxembourg, qui est encore sous facing sur ma photo, vient d'être restauré par Anne-Cyrille Bonnefoy
- sainte Scholastique [ici](#)

"Je crois pouvoir affirmer qu'il y a encore de Sauvan deux autres toiles apparemment inédites dans la même église :"

- Sainte Famille avec saint François de Sales et sainte Jeanne de Chantal [ici](#)

- sainte Anne et la Vierge entre saint Eloi et saint Marc présenté à la fois en évangéliste et patron des vigneronns [ici](#)

Œuvres de Philippe Sauvan conservées à Avignon

Musée Calvet

- La ville d'Avignon restituée au Souverain Pontife [ici](#)
- Sainte Marguerite
- La Souveraineté [ici](#)
- Le Génie consulaire, sous la figure d'une femme qui tient un aviron
- Le Génie ailé du Gouvernement
- Portrait d'Esprit-Claude-François Calvet [ici](#)
- Portrait de Joachim Levieux de la Verne, primicier de l'Université d'Avignon
- Portrait de Joseph-François de Salvador
- Portrait de Simon Reboulet

► BnF : Notices des tableaux de Philippe Sauvan exposés au musée Calvet [ici](#)

- - - o O o - - -



Sceau de Saint-Hilaire.
Original conservé au Musée Calvet à Avignon.